

PRESENTATION DES AUTEUR·E·S (42/2 VARIA)

(par ordre alphabétique)



José Ignacio Aguilar Río est maître de conférences HDR dans le département de didactique des langues à la Sorbonne Nouvelle et membre du laboratoire Diltec. Ses intérêts de recherche portent sur l'analyse d'interactions didactiques et de l'agir professoral et contextes présentiels et hybrides, ainsi que sur les dynamiques de sensibilisation à des aspects intra- et inter-personnels, auprès de futur.e.s enseignant.e.s de langue en formation initiale et continue. Ses travaux ont été publiés dans des revues nationales (France) et internationales. Il est par ailleurs cadre du réseau européen Langscape (<https://blogs.hu-berlin.de/langscape/langscape/>).



Cédric Brudermann est maître de conférences en anglais à la faculté des sciences et d'ingénierie de Sorbonne Université. Il est rattaché au Centre de Linguistique en Sorbonne (CeLiSo – UR 7332). Ses travaux de recherche portent sur (i) l'analyse du potentiel des outils numériques à promouvoir le développement de compétences langagières, (ii) la conception, mise en place et évaluation de tâches et de dispositifs d'enseignement-apprentissage des langues (en ligne / présentiel) et (iii) la mise en place de protocoles de suivi des apprenants à distance.



Sophie Dufossé Sournin est maître de conférences en didactique des langues à l'Université de Limoges. Membre du Centre de Recherches Sémiotiques (CERES), elle s'intéresse particulièrement aux dispositifs d'accompagnement et d'apprentissages, aux outils pédagogiques et pratiques de classe dans la formation initiale des enseignants des premiers et second degré. Outre ces activités scientifiques, elle est responsable formation concours internes de l'Académie de Limoges et Directrice du département de langues vivantes de l'Inspé de Limoges.



Hélène Erikson est PRCE d'anglais et doctorante à l'Université de Lorraine. Après avoir enseigné l'anglais pendant 9 ans dans le secondaire, puis 20 ans dans le secteur Lansad à l'Université de Lorraine, son intégration à l'Inspé de Lorraine a été décisive dans son choix d'engager un doctorat, par la rencontre avec les sciences de l'éducation. Sa thèse porte sur la rencontre entre les arts de la marionnette et l'engagement des futurs professeurs des écoles dans la prise de parole en anglais.



Shin-Tae Kang est ATER en didactique du coréen langue étrangère et en linguistique du coréen à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO). Il est membre titulaire du laboratoire PLIDAM (Pluralité des Langues et des Identités : Didactique, Acquisition, Médiations) où il travaille actuellement sur l'hybridation de l'enseignement/apprentissage de l'oral du coréen à l'aide d'outils numériques.



Céline Meyran-Martinez est allocataire de recherche en sciences du langage au LERASS et chargée de cours à l'Université Toulouse 2-Jean Jaurès, sous la direction de Nathalie Spanghero-Gaillard. Ses recherches portent sur l'utilisation de la réalité virtuelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, en particulier de l'anglais. Elle réalise sa thèse dans le cadre d'un projet incubateur financé par la Direction du Numérique pour l'Education au sein de l'Académie de Toulouse et en partenariat avec l'atelier 31 du réseau Canopé.



Dominique Nouveau est enseignante-chercheuse au *Center for Language Studies* de l'Université Radboud de Nimègue (Pays-Bas), ayant exercé au sein de plusieurs laboratoires (Max-Planck Institut für Psycholinguistik, OTS, Modyco), elle se penche actuellement sur les enjeux théoriques et didactiques que représente l'acquisition/apprentissage du FLE par des apprenants néerlandophones. Les études sur corpus oraux nourrissent ses activités scientifiques (PFC, Phonlex, Corpus Gesproken Nederlands) principalement axées sur la phonologie du néerlandais et du français.



Nathalie Spanghero-Gaillard est professeure en sciences du langage spécialisées en didactique des langues étrangères et plus particulièrement du FLE. Elle co-dirige actuellement le LERASS à Toulouse. Ses recherches abordent les questions d'apprentissage dans des réalités pédagogiques en lien avec des publics, des moyens et des contraintes institutionnelles. Elle étudie particulièrement les effets de la multimodalité dans le processus de compréhension des formes d'expression linguistiques, tant du côté de l'apprenant que de celui de l'enseignant.